

Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1954-02-11

Auteur : Étiemble, René (1909-2002)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Étiemble, René (1909-2002), Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1954-02-11, 1954-02-11.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13957>

Information sur la lettre

Date1954-02-11

DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)

LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

FACULTÉ

DE

Le Hés

UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER

Montpellier, le 11. 2. 54

MA.

Cher Jean,

- voici quelques pages
sur Constant Rey. Nihil.

- je présume que G. G.

ne publiera pas en plaque
na Sarbari? Veuillez me

le dire, & si que je puisse
alors donner ces pages dans

Littérature déçagée, tome second
de Ryptie.

- et comme d'habitude
vous n'aimez pas les Mots
d'enfant, vous les

Je vous remercie pour l'envoi de la lettre. J'ai vu la lettre de 11. 2. 54. J'ai vu la lettre de 11. 2. 54. J'ai vu la lettre de 11. 2. 54.

Je ne sais pas si j'ai écrit à propos de la revue.
Pour l'époque et la revue.

payer du sommaire de pu-
blicité: ça m'agace chaque
fois qu'on m'en parle. Mieux
vaut me les renvoyer et
que les gens n'y pensent
plus.

Je pense à vous, au
valé'n, au rim taig'ne.
Tous deux sans doute à
valé'n pour fin mars; le
rim taig'ne, avant juin. Pour
l'instant je travaille
à des choses chinoises, pour
Diogène: un jour se peut par-
venir à l'assimiler, les que je
n'y abandonne tant
soit peu.

affectionnement
René